

Maman

Tu viens de nous quitter simplement, sans faire de bruit, dans ta 102eme année en décidant de ne pas te réveiller ce lundi 9 décembre, pour aller rejoindre papa que tu réclamais depuis quelques temps déjà.

Tu as parcouru ton siècle en traversant des moments de bonheur, de joies mais aussi de malheurs.

Saint-Cyrienne de naissance tu as vu le jour le 18 avril 1912 au 5 bis route nationale et tu as grandi dans une famille heureuse, petite fille gâtée avec tes deux frères aines René et André.

Tu as connu un immense bonheur en épousant papa le 4 janvier 1932 que tu avais connu au mariage de ton frère André avec la sœur de papa.

De cette union sont nés 3 garçons et une fille : Georges (né le 22/01/33), Maurice (né le 13/08/34), Roger (né le 17/01/40), Liliane (née le 23/11/42).

Unis pour le meilleur et pour le pire vous avez eu le courage et la volonté de faire construire en 1934 un pavillon au 10 bis rue Émile Zola par la loi loucheur qui permettait aux revenus modestes de devenir propriétaires.

Hélas est arrivée cette terrible période qui va bouleverser votre vie.

En mai 1940, vous abandonnez votre pavillon sur de fausses rumeurs par un exode de 8 jours sur les routes jusqu'à Ablis.

Papa se tue à la tâche en cultivant jusqu'a 3 jardins pour permettre de nous nourrir suffisamment.

Novembre 1942 vient adoucir cette période par l'arrivée de Liliane cette fille tant espérée après 3 garçons.

Le mauvais sort s'acharne sur votre couple car le 14 mai 1944, l'épi d'or subit un bombardement qui endommage notre pavillon qui devient inhabitable et nous oblige à trouver un gîte à Versailles.

Papa tombe malade et doit être hospitalisé à Bligny et c'est à ce moment qu'on découvre ce petit bout de femme qui fait face à l'adversité avec courage, volonté, caractère et qui force l'admiration.

Veuve à trente trois ans au décès de papa le 25 juillet 1945 avec 4 enfants dont l'ainé a 12 ans dans une époque où les jeunes veuves n'étaient guère aidées. On te découvre en femme volontaire qui fait face à l'adversité en faisant des petits boulots et en nous élevant sainement et chichement mais dans le respect des autres et dans la dignité. Ta maison était grande ouverte à tous nos copains qui appréciaient la petite mère Gauthier.

Notre grande fierté à Maurice et à moi ce fut de t'apporter notre première paye (nous avons 16 ans) jusqu'a nos mariages en 1957 et 1958 qui furent un tournant et vont bouleverser ta vie.

Avec Roger et Liliane à ta charge tu démarres dans la vie professionnelle en rentrant au CCF comme femme de service où tu t'épanouies. Ton courage, ta volonté, ta bonne humeur te font apprécier de toutes tes collègues.

Hélas cette nouvelle vie est bouleversée par la disparition brutale de Liliane le 23 avril 1990 qui te marque profondément.

Tu pars à la retraite à 65 ans et te retrouve au milieu de tes enfants, petits enfants et arrières petits enfants.

Une étape au foyer logements Claude Laroche à Saint-Cyr, une fracture du col du fémur t'obligeant à quitter à regret et désespérée ton pavillon devenu trop pénible pour toi. Là, tu as retrouvé de nombreux amis et amies qui appréciaient ta bonne humeur ta gaieté ta gentillesse (Suzanne leur manquait quant tu n'étais pas là).

Tu vas manquer à tout le monde.....nous te faisons des millions de baisers que tu transmettras à papa et à Liliane puisque te voila près d'eux maintenant.

On t'aime petite mère.